Observation d'une fistule au Canal Salivaire, causé par un grain de Petitte Verolle.

Catherine Lefevre, fille agée d'onze fut amenée Malade, Le 12 novembre 1750. a l'hotel dieu de Meaux, dont Je Suis chirurgien, convalescente de Sa maladie Je lui aperçu une fistule au Canal Salivaire de la joüe droitte, qui perdoit continuellement Sa Salive, ce qui la rendoit hectique, et quand elle etoit debout cet éxcrément si precieux a l'usage dont la nature l'a doüée, couloit dessur L'Epaule, le long du coste, sur la hanche, jusqu'a la maleole Ext.ne faisant une Marge ou ligne, comme un ruisseau, qui coulant et la nuit et Le jour, pourissoit en chemin tous ses vêtemens; sa mere vint la voir, je m'Informai d'elle au juste de Sa maladie, elle me dit que dès L'age de Quatre ans, elle portoit cette Infirmité, qui etoit causé par un mauvais grain de petitte verole, cet Enfant etoit horrible a toutes ses camarades, qui L'appelloient la feve pourie, il est vrai que son aspect etoit degoutant, J'entrepris cette cure qui etoit de guerir le dehors et de faire reprendre Le cours de La Salive dans la bouche, cette Entreprise etoit d'autant plus raisonnable que cet Enfant qui etoit déja Dans le Marasme, a la fin eut Seché tout a fait, elle eut ete toujours L'horreur de la Societe, en devenant plus grande ou d'age a etre nubile, cette fistule eut pu être un obstacle a cet Evènement, si salutaire au Sexe? Si malgré cet écoulement Salivaire, il fut arrivé, elle eut été plus Sujette a des contretems pour Sa Santé, perte de toutte part, fournisse par conséquent a une Extenuation continuelle, elle fut resté a charge a Sa famille, ou depourvuë de tout; touttes ses considerations (malgré L'opposition de la Mere,) me la fit entreprendre; Les remedes qu'on lui avoit fait dans Sa maladie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 50 n° 39

pouvoiem passer reme Semble, pour Les generaux ou
preparatifs de celies. elle Se refaisoit a Vuë, Je m'y pris
de la façon Sivante, Je fis tenir La Teste par un aide, le reste
du corps par d'autres, Je me Servis d'une herine auec laquelle
Je compris La maladie, que j'emportai auec vn bistouri, faisant
mon Incision en ovale, c'est a dire transversalle Selon la
Longueur de la machoire Inf.re J'ottai toute callosité et toute
apparence de rondeur a la maladie, a Cause qu'elle en
auoit la figure, et en cul de poule, moyennant quoi J'eus
la Satisfaction de remplir mon proget, qui etoit de rapprocher
Les levres de La plaie, par le moyen d'une Suture seche, Je la
mis en vsage a chaque pensement, et pour tout Remede l'eau
d'orge et Le miel rosat, ses soins ne furent pas de Longues
durées, J'ai dit qu'elle etoit convallescente, Je profittai de
cette heureuse circonstance, parceque la nature notre tendre
mere, attentive a reparer les tords que la madie Interne
venoit de lui faire Subir, la plaie que je traiterois pour
Lors ne deroit pas oubliée et en Seauroit profitter, Effectivement
Je ne fus point frustreé de mes desirs, Le progres heureux le
confirme, puisquelle ne fut pas plus de dix ou douze Jours a
guerir, La Salive a repris son cours Selon L'ordre de la
nature, cette fille qui est de cette ville, y est toujours, elle se
porte bien, elle En grasse, même devient Jolie, la cicatrice
a Etté menagée de façon quil ni paroit plus, le niveau de la
peau n'en est pas Excedé, il ni a pas non plus de depression
mais Le vestige se fait apercevoir parceque la peau dans
cet Endroit est blanche que Le reste de La joüe est dans
L'Incarnat ordin.re a vne jeune fille. Rochard fils

Lit. méd. anci. ch.g.n major

a Meaux. ce 18. Xbre 1751.